

# Chaud devant, les slogans des partis sortent du four

**2015** L'année des élections fédérales commence à peine, mais les partis ont déjà affûté leurs arguments. Le commentaire de nos experts.

**Fabian Muiheddine**

fabian.muiheddine@ematindimanche.ch

L'année 2015 sera politique ou ne sera pas. Avec les élections fédérales en octobre prochain, la campagne a déjà commencé. Les partis politiques ont évidemment affûté leurs arguments. Il s'agit ensuite de les résumer en un slogan, une petite phrase qui se retrouvera sur toutes les affiches électorales. Les grands partis gouvernementaux les ont d'ailleurs tous annoncés ces derniers temps. Les petits, notamment les Verts ou le PBD, ne dévoileront à la mi-janvier lors de leur première assemblée des délégués de l'année.

«Un bon slogan en politique doit résumer le message du parti d'une manière claire, courte et



Un nouveau Parlement sera élu en octobre 2015. Keystone/Peter Klauzner

**«Un bon slogan doit résumer le message du parti d'une manière claire, courte et percutante»**

**Louis Perron,**  
politologue zurichois

percutante», explique Louis Perron, politologue zurichois spécialiste en communication. La mission est-elle remplie pour les slogans 2015? Le politologue les décortique avec deux autres spécialistes: Marie-Hélène Miauton, fondatrice de l'institut de sondages MIS Trend, et Marc Comina, conseiller en communication. Voici leur verdict. ●

**UDC**

**SLOGAN 2011**  
Les Suisses votent UDC



**SLOGAN 2015**  
Rester libre!

**Les +**

C'est le meilleur des quatre slogans, selon nos spécialistes. «C'est le plus précis, le plus direct, explique Louis Perron. Tout le monde le comprend. Et il résume parfaitement le message du parti.» «En plus, il n'est pas polarisant grâce au choix du mot «libre». Si l'UDC avait choisi «indépendant» ou «souverain» – c'est bien ça que le parti veut dire –, le slogan aurait été plus connoté», ajoute Marie-Hélène Miauton.

**Les –**

«Ça manque un peu d'émotion, commente Marc Comina: personne n'a peur de perdre sa liberté en Suisse.» Louis Perron acquiesce: «Ça fait référence aux juges étrangers et à la primauté du droit suisse. Or je ne suis pas sûr que ça soit les premières préoccupations de l'électorat UDC.»

**PS**

**SLOGAN 2011**  
Pour tous, sans privilèges!



**SLOGAN 2015**  
Pour tous, sans privilèges!

**Les +**

«C'est un vrai slogan, explique Marie-Hélène Miauton. Le mot «tous» est très fort, très fédérateur.» Pour Marc Comina: «La gauche sort les dents et se veut combative, c'est toujours bien pour mener campagne.»

**Les –**

«Les privilèges, ça ne parle pas aux gens, relève Louis Perron. La version allemande «Für alle statt für wenige» (Pour tous plutôt que pour quelques-unes), qui n'y fait pas référence, est mieux. En français, ça fait très syndicaliste. Or l'électorat du PS a changé, il est devenu, plus urbain, plus bobo.» Les deux autres spécialistes acquiescent. Marc Comina parle de «revendications marxistes qui ne séduiront pas en dehors du parti» et Marie-Hélène Miauton d'une «lutte des classes désuète».

**PLR**

**SLOGAN 2011**  
Par amour de la Suisse - avec courage et conviction



**SLOGAN 2015**  
Liberté, cohésion et innovation

**Les +**

«Les mots sont forts, remplis de sens. On nous parle de «liberté», une valeur fondamentale, de «cohésion» qui est à la base de notre pays et de la Suisse moderne avec l'«innovation», lâche Marie-Hélène Miauton. «La droite classique a enfin compris qu'il faut faire simple», ajoute Marc Comina.

**Les –**

«C'est très vague, critique Louis Perron. Ces notions ne sont pas mobilisatrices et en plus elles sont difficilement définissables par la plupart des gens, notamment «cohésion.» Marie-Hélène Miauton confirme: «C'est trop rationnel. Et, même si le parti veut incarner cette image réfléchie, c'est intello, presque un peu élitiste. Il s'agit davantage d'un programme que d'un slogan.» «Du bla-bla», assène Marc Comina.

**PDC**

**SLOGAN 2011**  
Les Suisses qui sont heureux votent démocrate-chrétien



**SLOGAN 2015**  
Fais-le pour ta famille. Ta voix compte!

**Les +**

«Il parle de la «famille», c'est un peu un passage obligé pour ce parti, rappelle Louis Perron. Mais, au moins, c'est leur cœur de cible.» Marc Comina relève qu'à force de répéter le terme famille «le message finit par passer». Marie-Hélène Miauton acquiesce: «Dans le flou actuel des partis du centre, il est bien de réaffirmer sa doctrine.»

**Les –**

«C'est long et la tonalité du message est désuète», critique Marie-Hélène Miauton. «Fais-le?» demande Louis Perron, fais-le quoi? On finit par comprendre grâce à la deuxième phrase qu'il faut aller voter... C'est compliqué. Cela aurait pu passer, à la limite, pour un slogan de fin de campagne.» «Faute de projet concret, on se contente d'inciter les gens à aller voter, ironise Marc Comina. Les autres partis vont certainement remercier du cadeau.»